

---

9h00 Ouverture

---

9h30 - PRÉSIDENT DE SÉANCE : Pr. Jean Naudin (Marseille)

- Dr. François Leguil (Paris) « ACTUALITÉS DE LA PARANOÏA »
- Dr. Michel Botbol (Paris) « ADOLESCENTS EN DIFFICULTÉS JUDICIAIRES »

---

11h

- Pause

---

11h30

- Dr. Bertrand Garnier (Paris) et Dr. Marc Habib (Paris) « ÉVOLUTION DU PSYCHIATRE AU CINÉMA »
- M. Yannick Jaffre, anthropologue, directeur de recherche au CNRS (Marseille) « LA PARANOÏA, REGARD ANTHROPOLOGIQUE »

---

13h

- Déjeuner libre

---

14h30 - PRÉSIDENT DE SÉANCE : Pr. Jean-Claude Samuelian (Marseille)

- M. Francis Ginsbourger, économiste du travail, Chercheur Associé CGS-MinesParisTech (Paris) « LA DÉCONVENUE DE L'USAGER DU SERVICE PUBLIC »

---

16h

- Pause

---

16h30

- Table ronde « POSITION EXPERTALE POSITION PARANOÏAQUE »
- un magistrat, un avocat, Dr. Daniel Glezer expert psychiatre, Dr. Pierre MORCELLET psychiatre .

---

18h Conclusion

- Dr. Jean Ferrandi.

Ancre-psy et A.F.F.R.E.T ( CH Edouard Toulouse)

ancre  
psy

# La PSYCHIATRIE est-elle PARANOÏAQUE

Association Nationale pour la Clinique, la Recherche et  
l'Enseignement en Psychiatrie

Le 26 mars 2010 à Marseille

# La PSYCHIATRIE est-elle PARANOÏAQUE ?

Renseignements inscriptions :

secrétariat du secteur I3G II C.H. Edouard Toulouse  
118 chemin de Mimet 13015 Marseille

Tel : 04.91.96.98.90

Frais d'inscription : 100€

Le Château des Fleurs - 16 Bd Michelet - 13008 Marseille

---

## Comité d'organisation

- Dr. Baucheron Jean Pierre
- Mme. Laurence Sampieri
- Mme. Sylvie Ancey
- Mme. Rania Bouzid

---

## Bureau d'Ancre psy

Siège social : CH Sainte-Anne - 1 Rue Cabanis - 75014 PARIS

Président d'Honneur : F. CAROLI

- Vice-Président : J. FERRANDI

- Secrétaire Général : M.-C. CABIE

- Trésorier : B. ANTONIOL

- Trésorier Adjoint : M. TRIANTAFYLLOU

- Secrétaires Adjoints : B. GARNIER, M.J. GUEDJ, Ch. LAJUGIE

CO-ORGANISÉ AVEC A.F.F.R.E.T (C.H.EDOUARD TOULOUSE)

## Bulletin d'inscription

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : ..... Téléphone : .....

E-mail : .....

Prise en charge individuelle

Formation continue

# La PSYCHIATRIE est-elle PARANOÏAQUE ?

La paranoïa est d'abord pour les spécialistes une maladie mentale chronique qui allie en proportion variable une caractéropathie à des interprétations plus ou moins délirantes à base de persécution.

Par extension, la position ou posture paranoïaque est l'expression d'une relation d'emprise plus ou moins dominante et tyrannique. Position, d'autant plus redoutable et redoutée, qu'elle concerne des personnes vulnérables en position d'infériorité psychologique ou sociale.

Depuis son origine, la psychiatrie s'est intéressée à la paranoïa à travers des médecins célèbres et émérites comme : E. KRAEPELIN, S. FREUD, P. SERIEUX et J. CAPGRAS, G. DECLEREMBAULT ou J. LACAN. La psychanalyse a apporté un éclairage particulier sur la psychopathologie de la paranoïa proposée comme paradigme des psychoses.

Les psychologues, les sociologues et les philosophes se sont intéressés, eux, à la position paranoïaque en particulier dans sa résonnance institutionnelle et sociale.

De quel point de vue la psychiatrie est elle « paranoïaque » ?

La spécificité de la psychiatrie repose sur le fait que les symptômes manifestés concernent à la fois le sujet et son entourage familial et social.

La pratique de la psychiatrie, en particulier pour la psychiatrie publique, suppose donc deux abords apparemment contradictoires inhérents à cette spécificité :

- La relation soignante doit s'appuyer sur un choix librement consenti.
- La contrainte de soin (loi de 1990) place le sujet soigné dans une position de subordination d'autant plus difficile à vivre que la pathologie est déniée.

Le pari de la continuité des soins, base de la politique de secteur, est de construire avec chaque « patient », patiemment, une relation de confiance qui permette de dépasser ces contradictions.

Historiquement, on constate qu'en période d'économie florissante et de stabilité politico sociale, la logique du soin s'impose en théorie(s) comme en pratique(s).

En période de crise, on assiste au contraire à la montée de l'idéologie sécuritaire.

Ce constat amène à deux questions :

- Si la psychiatrie est « paranoïaque », l'est-elle à cause de la pression sociale et de sa pratique de contrôle social ?
- Ou l'est-elle, de façon plus structurelle, à cause d'une position plus essentielle qui appartiendrait à sa nature même et qui serait plus ou moins révélée par la pression sociale ?